

# L'entraide entre patrons se développe en Suisse

Des réunions régulières et confidentielles permettent aux chefs de petites et moyennes entreprises de partager leurs problèmes et de s'entraider. Le concept, né au Québec, est arrivé en Suisse.

PIERRE CORMON

Forts de leur succès au Québec, où mille six cents dirigeants-proprétaires de PME en sont membres, les clubs d'entraide pour chefs d'entreprise se développent en

Suisse. Trois clubs d'une dizaine de membres ont déjà été constitués et d'autres devraient suivre. «Notre objectif est d'en créer dix à vingt, réunissant deux cents chefs d'entreprise», explique Geneviève Morand, responsable du dévelop-

pement en Suisse et en France pour le Groupement des chefs d'entreprise du Québec.

Le concept développé par cette fondation a été lancé au milieu des années 1970. Les clubs réunissent des chefs d'entreprise non concurrents sur une base régulière, pour qu'ils puissent partager leurs expériences et s'entraider dans des conditions de stricte confidentialité. Mais attention! Si le contenu des échanges et la composition des clubs sont laissés à l'appréciation des participants, les rencontres suivent une méthode précise développée au cours des années, pour tirer le meilleur parti des séances. Celles-ci sont animées par un accompagnateur formé - c'est Geneviève Morand qui joue ce rôle pour les clubs suisses et français.

d'un thème. En dehors de ces réunions, tous les clubs de Suisse et de France se retrouvent deux fois par année. Entre les séances, chaque membre a la possibilité de faire appel aux conseils de chefs d'entreprises québécois et

européens expérimentés à travers le web. «La fondation est entièrement financée par les cotisations, qui se montent à 3881 franc par membre et par an», explique Geneviève Morand. Elle emploie une cinquantaine de collabo-

rateurs au Québec, qui assurent des fonctions d'appui, s'occupent de l'organisation des réunions, de formations et produisent du matériel d'appui à l'intention des membres. ■

[www.groupement.ca](http://www.groupement.ca)

## ILS ONT DIT...



LEILA ASLOUN DE VRIES,  
Fondatrice et CEO Prop SA

«Je fais déjà partie d'une cellule d'entraide pour femmes. Le club, lui, est plus axé sur la réussite en tant que chef d'entreprise. On y retrouve à la fois l'aspect performance cher aux Nord-Américains et une qualité d'écoute dont on n'a pas l'habitude. Les réunions sont très structurées et le groupement a développé des outils pour tout, qui nous aident beaucoup. Je compare le club à un conseil d'administration de luxe, que je n'aurais pas les moyens de m'offrir. Il unit huit chefs d'entreprise travaillant dans des secteurs très différents, qui ont de l'expérience et du recul. Lorsque nous discutons d'un sujet, nous aboutissons toujours à des réflexions et à des solutions. Le club m'a beaucoup aidée, dans des questions telles que des décisions d'achats ou des axes de développement.»



CHRISTOPHE BARMAN  
CEO de Unirisc Group

«La formule répond à un réel besoin. Un chef d'entreprise se sent seul. Il ne peut pas se confier aux membres de son conseil d'administration, parce qu'ils sont aussi là pour le juger, ni à ses collaborateurs, parce qu'il doit les guider. Je vois le club d'entreprises comme un conseil d'administration qui ne ferait qu'aider, sans juger. Les membres ont tous des vécus riches. Cela donne aux participants des idées et leur permet de trouver des solutions. Le modèle permet également de s'intéresser à la personne qui se trouve derrière le chef d'entreprise et de réfléchir aux questions d'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée. Et comme nous entrons vraiment en profondeur dans les discussions, des liens d'amitié se créent. Nous avons beaucoup de plaisir à nous retrouver.»

### RÉUNIONS STRUCTURÉES

«Nous nous réunissons dans l'entreprise de l'un des membres, à tour de rôle», explique-t-elle. «Les séances ont lieu sept fois par année et durent de quatre à cinq heures. Nous commençons par faire un tour de table pour prendre des nouvelles de chacun et de son activité. Ensuite vient un temps d'entraide, pendant lequel nous pouvons parler d'un problème auquel un des membres fait face, par exemple. Enfin, nous discutons d'un thème. Lors de la prochaine réunion, nous allons par exemple traiter des indicateurs de mesure.» Les discussions sont strictement confidentielles, de manière à ce que chacun se sente en confiance; aucun procès-verbal n'est établi.

Les clubs comptent de huit à dix membres et se constituent autour